

22h50 - Arte

Documentaire : "Musées secrets".

Les portes de l'Enfer

Une visite au cœur de ces bibliothèques secrètes où sont conservés des livres ou des manuscrits à l'odeur de soufre.

Longtemps, ces livres ont été cachés, dissimulés au regard. Certains parce qu'ils appartenaient tout simplement à des collectionneurs privés, d'autres parce qu'ils étaient entreposés dans ces départements que l'on désigne, dans certaines bibliothèques, sous le nom d'Enfer. Ainsi celui de la Bibliothèque nationale de France ou bien celui de la Bibliothèque du Vatican. Ces lieux secrets, réputés abriter des livres qui le sont tout autant, attirent une curiosité qui ne se dément pas, à preuve, par exemple, le succès de l'exposition de la BNF (« Eros au secret », jusqu'au 22 mars).

Le documentaire de Peter Woditsch nous propose de découvrir quelques-uns de ces univers mystérieux où l'odeur du soufre vient parfois se mêler à celle de l'argent. Ce fut le cas en 2006, par exemple, lorsque la bibliothèque de Gérard Nordmann fut vendue aux enchères. Cet ensemble réuni par un millionnaire passionné par les livres et manuscrits érotiques rares comportait notamment des ouvrages de l'Arétin, dont le rarissime « Modi » (« Postures »), et du marquis

de Sade (tel le manuscrit des « 120 Journées de Sodome » écrit sur un rouleau de 12 mètres). Le produit total de la vente a rapporté plus de 5,6 millions d'euros! C'est dire l'intérêt porté à ces ouvrages qui, comme le fait remarquer ici un spécialiste de l'érotisme, devraient en toute logique être concurrencés par ces sites internet porno proposant des images et des scènes d'une telle violence qu'ils ramènent le contenu de ces livres à de simples babioles. Pourtant, ces derniers n'en continuent pas moins d'être considérés comme des objets à manier avec précaution. Un exemple nous en est fourni par la curieuse aventure que nous raconte Peter Woditsch.

Dans le cadre de son enquête sur ces « musées secrets », il a contacté le British Museum, à Londres, pour tenter d'avoir accès au « Secretum », pièce équivalente à notre Enfer de la BNF. Il lui a été répondu que, depuis 2005, l'endroit n'existait plus. Opiniâtre, le documentariste a cependant fini par avoir accès à une armoire qui contenait, « jadis », lui a-t-on dit, ces livres que les bonnes âmes ne sauraient voir. Les portes



« Femme piquée par un serpent », d'Auguste Clésinger. Musée d'Orsay.

en étant fermées, il a demandé s'il était possible de les ouvrir. A quoi on lui a rétorqué que la clef en avait été égarée... Le puritanisme n'a visiblement pas dit son dernier mot dans un pays qui a fait tant de misères à Thomas Hardy (pour son roman « Tess ») et à D. H. Lawrence (pour « l'Amant de Lady Chatterley »). Plus malins ont été les censeurs du Vatican qui, pour mettre au jour leur liste d'ouvrages mis à l'index, ont commencé par les lire avant de les ranger soigneusement en un lieu qui, à ce jour, est certainement la plus grande et la plus démoniaque des bibliothèques de tout l'Occident.

Pour Peter Woditsch, c'est donc ce qui est dissimulé qui continue, au moins dans les esprits, à choquer. « L'Origine du monde », de Courbet, ou la « Femme piquée par un serpent », du sculpteur français Auguste Clésinger, attirent, certes, toujours les regards, comme Woditsch le rappelle dans son documentaire. Mais ce qui est vu finit par ne plus l'être véritablement. C'est bien connu: les grands scandales n'éclatent que lorsqu'ils sont dévoilés.

■ Bernard Génès

TéléObs | 55